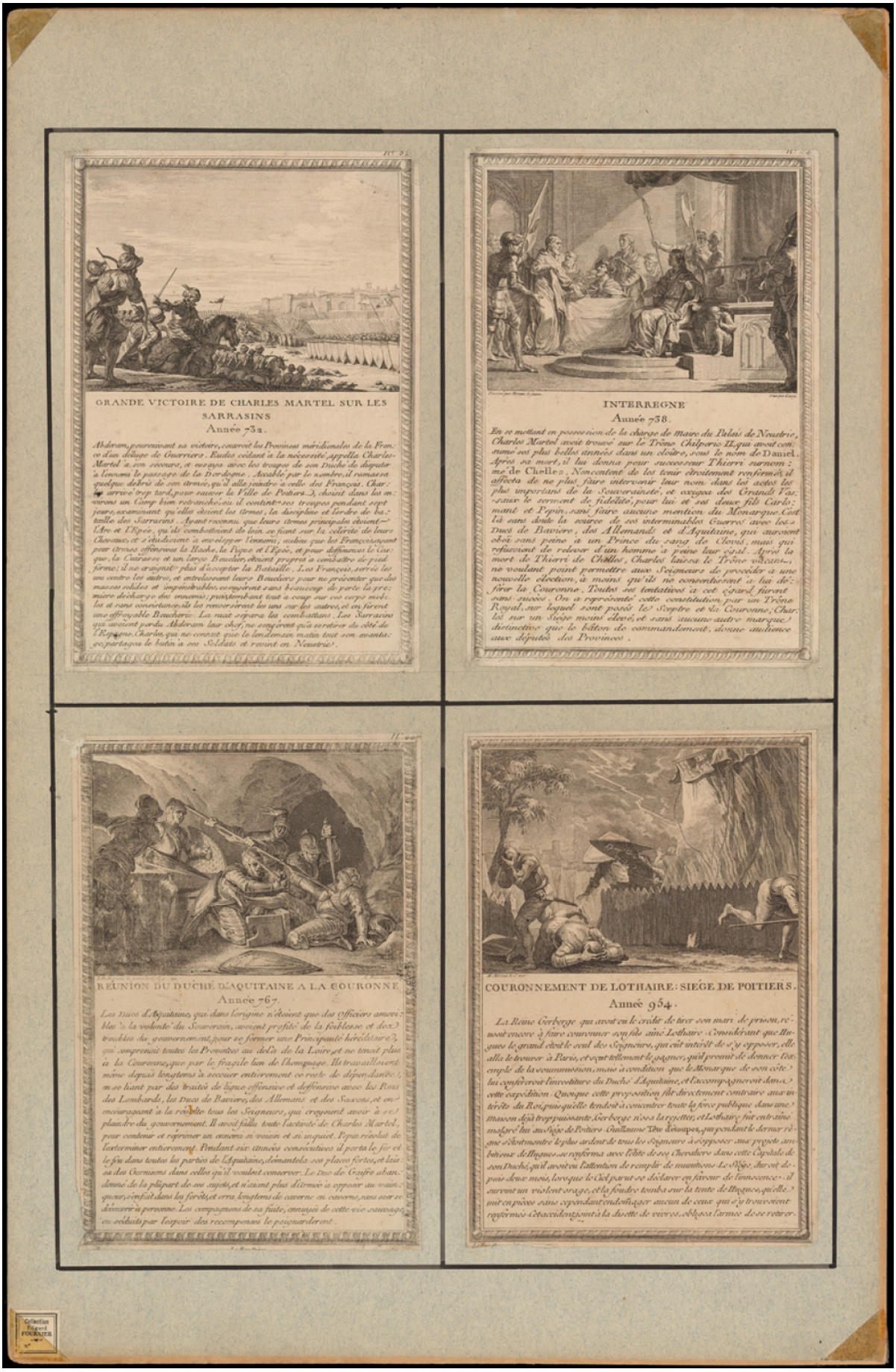
Scènes d'histoire de France.

Numéro d'inventaire : 1979.04775 (1-4)
Auteur(s) : Jean-Michel Moreau
Antoine Louis Romanet
Type de document : image imprimée
Période de création : 4e quart 18e siècle
Date de création : 1779
Description : gravures en noir et blanc, vraisemblablement une eau-forte, découpées et collées sur carton feuilles jaunies et découpées au ras de la gravure carton divisée à l'encre en 4 parties dimensions du carton : 499 x 324
Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 131 mm
Notes : 4 scénes historiques indicées 1 : Grande victoire de Charles Martel sur les Sarrazins. Année 732 2 : Interrègne. Année 738 3 : Réunion du Duché d'Aquitaine à la Couronne. année 767 4 : Couronnement de Lothaire : siège de Poitiers. année 954 au-dessous du tr. c. de la gravure indicée 3 : J. M. Moreau le Jeune Del. 1779 - A. Romanet Sculp." Moreau (Jean-Michel) le Jeune, dit "Moreau le jeune" (1741-1814) Peintre, dessinateur et graveur Romanet, Antoine Louis (1742-1810) Graveur et dessinateur
Mots-clés : Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill.



GRANDE VICTOIRE DE CHARLES MARTEL SUR LES SARRASINS
Année 732.

Abderam, poursuivant sa victoire, couroit les Provinces méridionales de la France d'un déluge de Guerriers. Eudes cédant à la nécessité, appella Charles-Martel à son secours, et essaya avec les troupes de son Duché de disputer à l'ennemi le passage de la Dordogne. Accablé par le nombre, il ramassa quelque débris de son armée, qu'il alla joindre à celle des François. Charles arriva trop tard, pour sauver la Ville de Poitiers, choisit dans les environs un Camp bien retranché, où il contint ses troupes pendant sept jours, examinant qu'elles étoient les armes, la discipline et l'ordre de bataille des Sarrasins. Ayant reconnu que leurs armes principales étoient l'Arc et l'Epée, qu'ils combattoient de loin se fiant sur la célérité de leurs Chevaux, et s'étudioient à envelopper l'ennemi, au lieu que les François ayant pour armes offensives la Hache, la Pique et l'Epée, et pour défensives le Casque, la Cuirasse et un large Bouclier, étoient propres à combattre de pied ferme; il ne craignit point d'accepter la Bataille. Les François serrés les uns contre les autres, et entrelassant leurs Boucliers pour ne présenter que des masses solides et impénétrables, essuyèrent sans beaucoup de perte la première décharge des ennemis; puis tombant tout à coup sur ces corps mobiles et sans consistance, ils les renversèrent les uns sur les autres, et en firent une effroyable Boucherie. La nuit sépara les combattans. Les Sarrasins qui avoient perdu Abderam leur chef, ne songèrent qu'à se retirer du côté de l'Espagne. Charles qui ne consent que le lendemain matin tout son avantage, partagea le butin à ses Soldats et revint en Neustrie.

INTERREGNE
Année 738.

En se mettant en possession de la charge de Maire du Palais de Neustrie, Charles Martel avoit trouvé sur le Trône Chilperic II. qui avoit consumé ses plus belles années dans un cloître, sous le nom de Daniel. Après sa mort, il lui donna pour successeur Thierri surnommé de Chelles. Non content de les tenir étroitement renfermés, il affecta de ne plus faire intervenir leur nom dans les actes les plus importans de la Souveraineté, et exigea des Grands Vassaux le serment de fidélité, pour lui et ses deux fils Carloman et Pepin, sans faire aucune mention du Monarque. Cet état sans doute la source de ses interminables Guerres avec les Ducs de Baviere, des Allemands et d'Aquitaine, qui auroient obéi sans peine à un Prince du sang de Clovis, mais qui refusoient de relever d'un homme à peine leur égal. Après la mort de Thierri de Chelles, Charles laissa le Trône vacant, ne voulant point permettre aux Seigneurs de procéder à une nouvelle élection, à moins qu'ils ne consentissent à lui déférer la Couronne. Toutes ses tentatives à cet égard furent sans succès. On a représenté cette constitution par un Trône Royal, sur lequel sont posés le Sceptre et la Couronne; Charles sur un Siège moins élevé, et sans aucune autre marque distinctive que le bâton de commandement, donne audience aux députés des Provinces.

RÉUNION DU DUCHÉ D'AQUITAINE A LA COURONNE
Année 767.

Les Ducs d'Aquitaine, qui dans l'origine n'étoient que des Officiers amovibles à la volonté du Souverain, avoient profité de la foiblesse et des troubles du gouvernement, pour se former une Principauté héréditaire, qui comprenoit toutes les Provinces au delà de la Loire et ne tenoit plus à la Couronne, que par le fragile lien de l'hommage. Ils travailloient même depuis longtems à secouer entièrement ce reste de dépendance, en se liant par des traités de ligue offensive et défensive avec les Rois des Lombards, les Ducs de Baviere, des Allemans et des Saxons, et encourageant à la révolte tous les Seigneurs, qui croyoient avoir à se plaindre du gouvernement. Il avoit fallu toute l'activité de Charles Martel, pour contenir et réprimer un ennemi si voisin et si inquiet. Pepin résolut de l'exterminer entièrement. Pendant six années consécutives il porta le fer et le feu dans toutes les parties de l'Aquitaine, démantela ses places fortes, et laissa des Garnisons dans celles qu'il voulut conserver. Le Duc de Gasfre abandonné de la plûpart de ses sujets, et n'ayant plus d'armée à opposer au vainqueur, s'enfuit dans les forêts, et erra, longtems de caverne en caverne, sans oser se découvrir à personne. Les compagnons de sa fuite, ennuyés de cette vie sauvage, ou séduits par l'espoir des récompenses le poignarderent.

COURONNEMENT DE LOTHAIRE: SIÉGE DE POITIERS.
Année 954.

La Reine Gerberge qui avoit eu le crédit de tirer son mari de prison, résoluoit encore à faire couronner son fils aîné Lothaire. Considérant que Hugues le grand étoit le seul des Seigneurs, qui eût intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et sut tellement le gagner, qu'il promit de donner l'exemple de la soumission, mais à condition que le Monarque de son côté lui conféreroit l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagneroit dans cette expédition. Quoique cette proposition fût directement contraire aux intérêts du Roi, puisqu'elle tendoit à concentrer toute la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge n'osa la rejetter, et Lothaire fut entraîné malgré lui au Siège de Poitiers. Guillaume Tête d'étoupes, qui pendant le dernier régne s'étoit montré le plus ardent de tous les Seigneurs à s'opposer aux projets ambitieux de Hugues, se renferma avec l'élite de ses Chevaliers dans cette Capitale de son Duché, qu'il avoit eu l'attention de remplir de munitions. Le Siège, dur et depuis deux mois, lorsque le Ciel parut se déclarer en faveur de l'innocence: il survint un violent orage, et la foudre tomba sur la tente de Hugues, qu'elle mit en pièces sans cependant endommager aucun de ceux qui s'y trouvoient renfermés. Ces accidens joints à la disette de vivres, obligèrent l'armée de se retirer.

M. Moreau le Jeune
COURONNEMENT DE LOTHAIRE: SIÉGE DE POITIERS.
Année 954.
La Reine Gerberge qui avoit eu le crédit de tirer son mari de prison, réussit encore à faire couronner son fils aîné Lothaire. Considérant que Hugues le grand étoit le seul des Seigneurs, qui eût intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et sçut tellement le gagner, qu'il promit de donner l'exemple de la soummission, mais à condition que le Monarque de son côté lui conféreroit l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagneroit dans cette expédition. Quoique cette proposition fût directement contraire aux intérêts du Roi, puisqu'elle tendoit à concentrer toute la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge n'osa la rejetter, et Lothaire fut entraîné malgré lui au Siége de Poitiers. Guillaume Tête d'étoupes, qui pendant le dernier règne s'étoit montré le plus ardent de tous les Seigneurs à s'opposer aux projets ambitieux de Hugues, se renferma avec l'élite de ses Chevaliers dans cette Capitale de son Duché, qu'il avoit eu l'attention de remplir de munitions. Le Siége duroit depuis deux mois, lorsque le Ciel parut se déclarer en faveur de l'innocence. Il survint un violent orage, et la foudre tomba sur la tente de Hugues, qu'elle mit en pièces sans cependant endomager aucun de ceux qui s'y trouvoient renfermés. Cet accident joint à la disette de vivres, obligea l'armée de se retirer.

N.44
J.M.Moreau le jeune Del.1779.
A. Romanet Sculp.
REUNION DU DUCHÉ D'AQUITAINE A LA COURONNE
Année 767.
Les Ducs d'Aquitaine, qui dans l'origine n'étoient que des Officiers amovibles à la volonté du Souverain, avoient profité de la foiblesse et des troubles du gouvernement, pour se former une Principauté héréditaire, qui comprenoit toutes les Provinces au delà de la Loire, et ne tenoit plus à la Couronne, que par le fragile lien de l'hommage. Ils travailloient même depuis longtems à secouer entierement ce reste de dépendance, en se liant par des traités de ligue offensive et deffensive avec les Rois des Lombards, les Ducs de Baviere, des Allemans et des Saxons, et en encourageant à la révolte tous les Seigneurs, qui croyoient avoir à se plaindre du gouvernement. Il avoit fallu toute l'activité de Charles Martel, pour contenir et réprimer un ennemi si voisin et si inquiet. Pepin résolut de l'exterminer entierement. Pendant six années consécutives il porta le fer et le feu dans toutes les parties de l'Aquitaine, démantela ses places fortes, et laissa des Garnisons dans celles qu'il vouloit conserver. Le Duc de Gaifre abandonné de la plûpart de ses sujets, et n'aiant plus d'armée à opposer au vainqueur, s'enfuit dans les forêts, et erra longtems de caverne en caverne, sans oser se découvrir à personne. Les compagnons de sa fuite, ennuyés de cette vie sauvage, ou séduits par l'espoir des recompenses le poignarderent.